

10
juin
2017



Expédition
urbaine
#2

D'une rive à l'autre :
le grand chantier de la santé

Les expéditions urbaines

Ville de Nantes | Nantes Métropole - Ardepa



Thématique 2017

Le cycle des expéditions urbaines interroge cette année la place des lieux d'enseignement et de savoir dans la ville. Nous faisons l'hypothèse que celle-ci est fortement liée à leurs évolutions dans notre société.

Nous vous proposons de partir à la découverte :

- des lycées comme institution républicaine, dont les façades et les parvis marquent le paysage urbain,
- le campus à l'américaine vert et ouvert, issue d'une histoire de zonage urbain, territoire de l'enseignement qui se renouvelle à l'occasion du nouveau Tertre,
- les nouveaux écosystèmes du type learning center signe des nouveaux partenariats entre enseignement, recherche et entreprises.

La construction de ces lieux du savoir, abritant l'innovation en matière de recherche et de pédagogie, est un moment d'expérimentations pour les architectes. Ces bâtiments deviennent alors eux-mêmes sources de savoirs et de connaissances.

Véritable ville dans la ville, ces lieux ont profondément marqué de leur empreinte la vie des quartiers nantais. De l'île de Nantes au campus du Tertre, en passant par le centre-ville, les expéditions urbaines vous invitent à leur découverte.

Le nouveau CHU vise à regrouper sur un terrain de 10 hectares en bords de Loire les sites de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Laënnec, aujourd'hui distants de plusieurs kilomètres. Il accueillera également l'Institut de cancérologie de l'Ouest. C'est donc un véritable « quartier général de la santé » qui va se mettre en place autour des activités de soin mais aussi de recherche et de formation : laboratoires et entreprises de biotechnologies, facultés de médecine et d'odontologie, formations paramédicales, etc. Resteront au nord de la Loire l'UFR de pharmacie, la première année commune des études de santé (Paces), la bibliothèque universitaire de santé. Ils seront abrités dans des locaux fonctionnels qui existent déjà ou seront construits d'ici 2020.





L'université en chiffres

Chiffres clés du Pôle Santé de l'Université de Nantes :

Étudiants 2016/2017 : 6 730

Personnels enseignants-chercheurs : 389

Personnels BIATSS (administratifs) : 187

Équipes de recherche : 14 (10 en médecine, 3 en pharmacie, 1 en odontologie).

Les bâtiments universitaires du pôle santé :

- la Faculté de médecine - 1 rue Gaston Veil
- le bâtiment Kernéis où se situe un amphi de 1000 places
- le bâtiment de l'IRS 1 situé 8 quai Moncoussu
- le bâtiment de l'IRS 2 Nantes Biotech situé sur l'île de Nantes
- le bâtiment Bias qui accueille l'UFR de pharmacie et la BU Santé mais aussi certaines activités de l'UFR de médecine (SiMU).

Les locaux hospitalo-universitaires implantés dans les différents sites du CHU de Nantes :

- le site de l'Hôtel-Dieu
- l'hôpital Nord-Laennec
- l'hôpital Saint-Jacques
- l'hôpital Bellier
- l'hôpital Mère-Enfant (école de sages-femmes).

Sources : Université de Nantes

BAC +2
38 000 ÉTUDIANTS
BAC +8

6 PÔLES
20 COMPOSANTES:
UFR, FACULTÉS,
INSTITUTS, ÉCOLES

DANS TOUS LES CHAMPS DISCIPLINAIRES

3 900 ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
140 NATIONALITÉS

3 750 PERSONNELS
50% DÉDIÉS À LA RECHERCHE

2 MILLIONS
DÉDIÉS AU DÉVELOPPEMENT
DE LA RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE

44 LABORATOIRES
26 UNITÉS MIXTES
DE RECHERCHE

8 ÉCOLES DOCTORALES
250 DOCTEURS
PAR AN

10 500 DIPLOMÉS
90% DES MASTERS
ET LICENCES
TROUVENT UN
EMPLOI DURABLE

35 START-UPS
EN ACTIVITÉ

1 HABITANT DE LA
MÉTROPOLE SUR 12
TRAVAILLE OU ÉTUDIE
À L'UNIVERSITÉ

500 ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES
DANS LE MONDE
SUR LES 5 CONTINENTS

1^{ER} ACTEUR DE LA
FORMATION CONTINUE
EN RÉGION
8 500 PROFESSIONNELS
FORMÉS PAR AN

130 COTUTELLES
INTERNATIONALES DE
THÈSE DE DOCTORAT

700 VIDÉOS SUR LA WEBTV
15 CONFÉRENCES
GRAND PUBLIC

1^{RE} UNIVERSITÉ FRANÇAISE
SUR
YouTube
twitter

150 ASSOCIATIONS
101 PROJETS ÉTUDIANTS
SOUTENUS
FINANCIÈREMENT

1 ESPACE ENTREPRISES
9 FILIÈRES
D'INNOVATION

50 ÉVÉNEMENTS
MENSUELS
OUVERTS À TOUS
4 FESTIVALS
UNIVERSITAIRES
DE CINÉMA
ÉTRANGER



Le Quartier de la santé

Un quartier hospitalo-universitaire sur l'île de Nantes

Le futur quartier hospitalo-universitaire

Ce site doit préserver et intensifier la convergence, déjà existante au sein de l'université, entre recherche, formation et soin. Cette synergie entre services cliniques, instituts de recherche et lieux d'enseignement brassera plus de 10 000 étudiants faisant ainsi émerger un nouveau campus au coeur de la cité. Plusieurs mouvements seront nécessaires pour parvenir à la configuration finale retenue.

Les deux sites CHU-Hôtel Dieu et Hôpital Nord y seront regroupés à horizon 2025. Simultanément, les facultés de santé (médecine, odontologie hors pharmacie et PACES), ainsi que les écoles paramédicales du CHU seront localisées sur l'Île à proximité du futur hôpital. D'ores et déjà, deux instituts de recherche en santé (IRS Nantes Biotech et IRS 2), ont ouvert leurs portes en 2016. Un autre IRS verra le jour en 2020.

Sources : Université de Nantes - Rapport annuel 2015

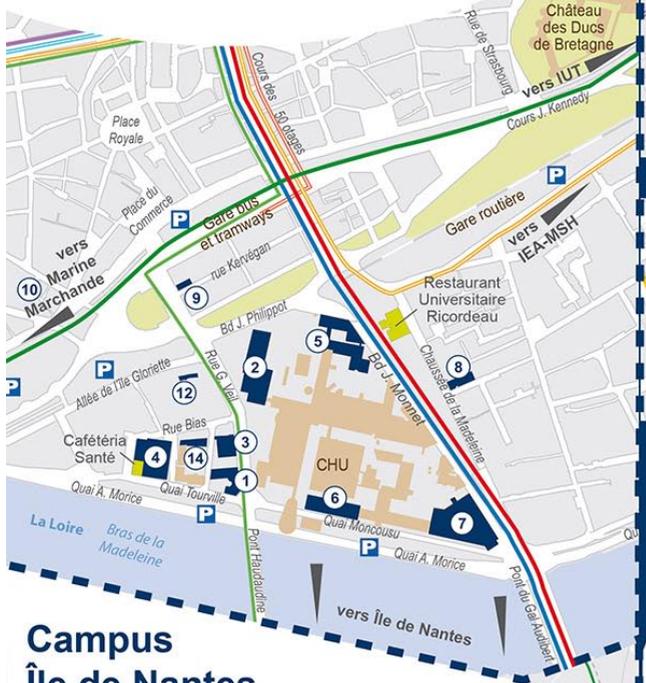


UNIVERSITÉ DE NANTES

Site 03

Campus Centre Loire

Médecine – Odontologie
Pharmacie
IUT de Nantes



Sites universitaires Centre Loire

- 1 Présidence de l'Université
- 2 Faculté de Médecine et techniques médicales
Espace Entreprises
- 3 Amphî Kernéis - Faculté de Médecine
- 4 Faculté des Sciences pharmaceutiques et biologiques
– Bibliothèque universitaire - section Santé
- 5 Faculté de Chirurgie dentaire (odontologie)
- 6 Institut de recherche en santé
de l'Université de Nantes (RSUN)
- 7 École de sages-femmes
Hôpital mère-enfant - Maternité
- 8 Maison des échanges internationaux
et de la francophonie (MEIF)
Maison des chercheurs étrangers
- 9 Pôle Gestion et développement des compétences
Direction du plan, de l'immobilier et de la logistique
- 10 École nationale supérieure maritime (ENSM)
– 38 rue Gabriel Péri – Nantes
- 11 Institut d'études avancées (IEA) de Nantes
Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Ange Guépin
- 12 Direction de la communication
- 14 Projet 2015 (Espace Entreprises et Fondation de projets
de l'Université de Nantes - 4, rue Bias)
- 15 à 17 IUT de Nantes

Sites universitaires Île de Nantes

- 1 Formation continue / Université permanente / CFA /
Fondation de projets de l'Université de Nantes
(Ateliers et chantiers de Nantes)
- 2 Capacités SAS, filiale de l'Université de Nantes
(Bât. Atlantica)

- Tramway - ligne 1
- Tramway - ligne 2
- Tramway - ligne 3
- Busway - ligne 4
- Bus - ligne 26
- Chronobus - ligne C1
- Chronobus - ligne C2
- Chronobus - ligne C3
- Chronobus - ligne C5
- Chronobus - ligne C6

Campus Île de Nantes

Site 04 Formation continue
Fondation, Capacités

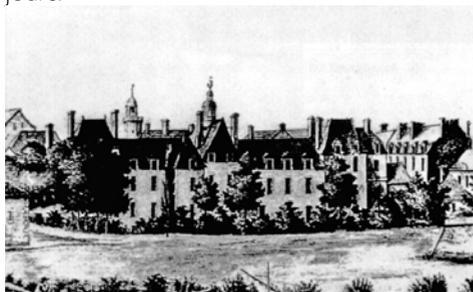


Tous les bâtiments universitaires
sont couverts par le réseau
wifi de l'Université de Nantes

L'Hôtel Dieu

Les hôtels-Dieu successifs de l'île Gloriette

La situation devenant intenable au bord de l'Erdre il faut trouver un emplacement pour la reconstruction d'un nouvel hôtel-Dieu. C'est un pré sur une île de la Loire qui est choisi en 1642 pour la qualité vivifiante de son air, bénéficiant des vents du large. Trois établissements s'y succéderont jusqu'à nos jours.



L'hôtel-Dieu sur l'île Gloriette au 17^e siècle

Prairie de la Madeleine

Le premier est érigé sur la prairie de la Madeleine. Le duc de Meilleraie achète le terrain en 1644 et l'offre à la municipalité ; sa femme, Maryse Cossé, donne 6 000 livres ; la Chambre des comptes en donne 3 000 et un particulier 8 000. La mairie vote une subvention de 10 à 12 000 livres. On doit donc faire appel au roi qui se contente d'affecter à la construction de l'hôpital l'impôt établi pour les travaux de la cathédrale.

L'établissement, mis en service en 1655, en même temps que l'on ferme l'hôtel-Dieu de l'Erdre, en impose avec son bâtiment central

flanqué de deux ailes. Malheureusement, là encore, l'argent venant à manquer, on se contente par la suite, au lieu d'entretenir les bâtiments d'origine, d'élever un peu partout des verrues en matériaux de mauvaise qualité, au point qu'un demi-siècle plus tard, il est devenu un véritable cloaque. Là aussi, sous les fenêtres des salles où grouille la vermine, des tombes voisinent avec des dépôts de fumier. «Espèce de catacombe décorée du nom d'hôpital», dira plus tard Guillaume Laënnec qui réussit à en imposer la rénovation en 1793, portant le nombre de lits à 600 dans des salles blanchies à la chaux.

Petite-Hollande

Cependant, au XIX^e siècle, la solidité des bâtiments laisse de plus en plus à désirer, la place et l'hygiène y manque. Après quatorze années de tergiversations et d'études, la première pierre d'un second établissement est posée, au sud du précédent, en 1856. L'ouverture a lieu 1863. D'une capacité de 900 lits, l'hôpital est construit sur un modèle largement usité à l'époque (hôpital Saint-André à Bordeaux, hôpital Lariboisière à Paris...) comportant deux groupes de cinq pavillons parallèles, de trois niveaux, reliés par de longs couloirs vitrés. La façade, coupée en deux par la chapelle, abrite l'école de médecine et l'administration.

S'adaptant au XXe siècle à l'évolution des techniques médicales, l'établissement est progressivement doté de nouveaux services (ophtalmologie, ORL, neurologie, radiologie...). Malheureusement la deuxième guerre mondiale met fin à son histoire. Le 16 septembre 1943 un bombardement aérien qui ravage une partie de la ville de Nantes détruit la quasi-totalité des bâtiments de l'hôtel-Dieu et y fait quelque 60 morts (20 malades et 40 membres du personnel médecins, religieuses et agents divers). Seul témoin de ce passé, un tilleul, près de l'entrée du centre régional de transfusion sanguine, dresse encore sa silhouette rabougrie dans le ciel nantais. Dans un petit jardin à gauche de la façade s'élevaient avant les bombardements une croix de fonte et le médaillon de la «Vierge de crée-lait» qui perpétuaient le souvenir de Gilles de Rais pendu et brûlé à cet endroit le 25 octobre 1440 pour sorcellerie, sodomie et meurtres d'enfants. Tous deux ont malheureusement disparu depuis.

Dès la libération s'impose la nécessité de la reconstruction de l'hôtel-Dieu, cependant pour faire immédiatement face aux besoins de la population, les différents services s'installent tant bien que mal dans les locaux de l'hospice général Saint-Jacques. L'hôtel-Dieu sera-t-il reconstruit sur le même emplacement, pour des raisons de commodités immédiates, ou à l'extérieur de la ville pour favoriser un développement futur, comme le suggéraient les visionnaires? La première solution l'emporte. Tout ce qui reste de l'ancien Hôtel-Dieu est donc rasé et, après bien des difficultés, dont l'une des principales fut la nécessité d'ancrer profondément une telle masse de béton sur un sol sablonneux, le nouvel hôpital, dû à l'architecte Roux-Spitz, ouvre ses portes en 1967. A ses côtés s'était élevé quelques années plus tôt le bâtiment de verre des facultés de médecine et de pharmacie, complétant ainsi ce qui était devenu le CHU.

Sources : AHHPSN



Maquette de l'Hôtel Dieu - Place publique n°44

XVe siècle : Fondation de la première Faculté de Médecine au sein de l'Université Nantaise.

L'université de Nantes a été fondée en 1460, suite à la décision politique du duc de Bretagne, François II, de doter son Etat d'un «élément de prestige». L'université devait, en effet, contribuer à l'ornement, à l'embellissement intellectuel et spirituel de la cité, tout en renforçant son rôle de capitale du duché. Le «studium generale» était alors composé de cinq facultés : théologie, droit canon, droit civil, médecine, arts. Il connut, en ses débuts, une réelle prospérité. Des maîtres d'Angers, d'Avignon, de Paris sont venus y enseigner. Cependant, suite aux guerres franco-bretonnes de la fin du règne de François II et des premières années de la duchesse Anne, maîtres et écoliers quittèrent la ville...

Sous l'Ancien Régime, l'université de Nantes n'a eu ni grande activité ni réel prestige. Après la mort de la reine Anne, l'université se trouva privée de l'appui de la maison ducale. Tenant son existence de la papauté et non du roi, elle perdit peu à peu ses privilèges au cours des XVIe et XVIIe siècles. N'ayant eu le temps d'acquérir de renom, la pratique de l'enseignement y avait pratiquement disparu parce qu'il n'y avait plus guère d'étudiants.

Toutefois, pour avoir su tisser des liens étroits avec la ville de Nantes, la médecine est l'une des facultés nantaises qui a été la moins mouvementée et ce depuis le XVIIe siècle.

L'importation des savoirs étrangers a joué un rôle important dans l'histoire de la faculté de médecine de Nantes. Port de liaison entre le Portugal, l'Espagne et les pays nordiques, Nantes favorisa les minorités, qui participèrent largement à son histoire en s'intégrant dans la vie de la cité et en apportant leurs compétences. Plusieurs exilés portugais figurent parmi les docteurs régents de la faculté de médecine, ce qui lui a valu une reconnaissance par les grands personnages de l'Etat.

Lasse d'être une faculté de médecine sans argent, Nantes décide d'être une faculté élitiste, un collège de médecine à numerus clausus. L'apport des corporations des chirurgiens et des apothicaires à la médecine, l'essor du Jardin des apothicaires, la multitude des chirurgiens navigants et la lutte contre les épidémies feront de Nantes un centre de recherches en botanique, anatomie et épidémiologie.

Au XVIIIe siècle, l'accroissement des besoins médicaux, avec l'expansion du port, va donner naissance à l'École de chirurgie (1754), véritable aïeule de notre CHU actuel.



Pour les professeurs de cette nouvelle école, il s'agissait là d'une première étape vers la réouverture d'une faculté de médecine à Nantes, ce qui provoqua des conflits entre les deux villes bretonnes de Nantes et de Rennes. Dès lors, pour placer les deux cités sur un pied d'égalité, chacune s'est vue dotée d'une Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie par la transformation de leur école secondaire de médecine.



L'école préparatoire de médecine de Nantes, fondée en 1841, connut un véritable succès. Cependant, la ville de Nantes devra attendre le début des années 1950 pour que soit acceptée sa demande d'obtenir une faculté de médecine et de pharmacie.

Au XXe siècle, passé le souffle destructeur des bombes américaines (1943), Nantes érige sa seconde Faculté de Médecine (1956).

Sources : medecine.univ-nantes.fr

Le développement de cette école sera une des principales causes du déclin de la faculté de médecine, avec sa fermeture en 1793. Toutefois, au XIXe siècle, il donnera naissance à l'École secondaire de Médecine (1808). En effet, Napoléon Ier décide alors de créer une école qui dispensera des cours théoriques et pratiques de Médecine, Chirurgie et de Pharmacie.

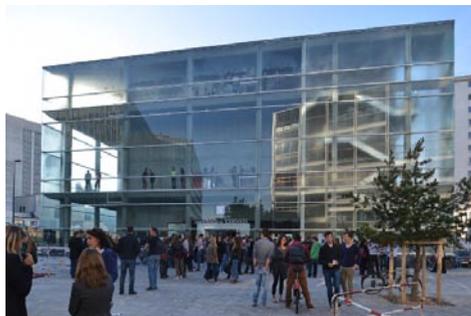
Amphithéâtre Kernéis

Maîtrise d'ouvrage : Smeres / Université de Nantes
Maîtrise d'oeuvre : Jean-François Salmon et Eric Gouesnard
Surface : 2 500 m²
Budget : 19 M de Francs (soit environ 2,87 M€)
Programme : amphithéâtre de 1 000 places et salles de cours

En 1998, au n°1, à l'angle avec la rue Gaston-Veil, le grand amphithéâtre des facultés de médecine et de pharmacie (amphithéâtre Kernéis, initialement amphithéâtre Berliet) est achevé pour le compte de l'université de Nantes, d'après les plans des architectes Éric Gouesnard et Jean-François Salmon.

S'opposant à la silhouette massive de béton du CHU auquel il fait face, le bâtiment présente des parois de verre transparent sur ses façades donnant sur les rues Gaston-Veil et Bias, laissant apparaître les éléments architecturaux internes (escaliers, poteaux, dalles de béton). L'immeuble a été baptisé en hommage à Jean-Pierre Kernéis (1918-1999), professeur agrégé d'anatomie pathologique, doyen de la faculté de médecine et de pharmacie, après avoir porté initialement le nom d'amphithéâtre Berliet.

L'amphithéâtre est l'élément central du bâtiment, qui contient, au-dessus, des salles de classe, et, au rez-de-chaussée, un hall. Les coursives qui permettent la circulation entre ces éléments sont conçues comme des espaces de vie. L'habillement intérieur offre un contraste entre l'utilisation du «brut» (béton apparent, pas de plinthes, sol plastique basique) et des éléments travaillés (bois verni).



Amphithéâtre kernéis © Nautilus

L'édifice présente une continuité architecturale avec le bâtiment de la présidence de l'université, situé rue Gaston-Veil, élément le plus concret de la couture revendiquée avec les bâtiments alentour, notamment l'Hôtel-Dieu.



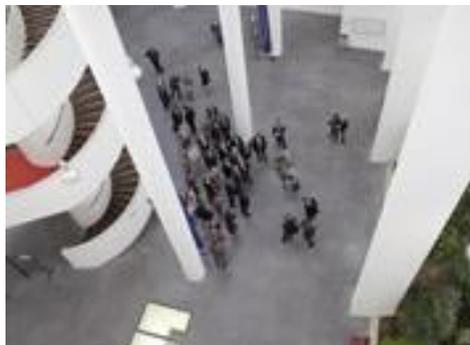
UFR de Médecine, de Pharmacie et BU Santé

Maîtrise d'ouvrage : Rectorat de Nantes
Maîtrise d'oeuvre : Jean-Pierre Lott Architecte
Surface : 27 000 m²
Budget : 25 290 000 €

Depuis la rentrée 2011, la faculté de pharmacie a emménagé dans ses nouveaux locaux, situés 9 rue Bias à Nantes.

Ce bâtiment s'inscrit dans une démarche de l'université qui vise à améliorer les conditions de travail des étudiants et à mettre à leur disposition tous les outils nécessaires afin de réussir leur formation.

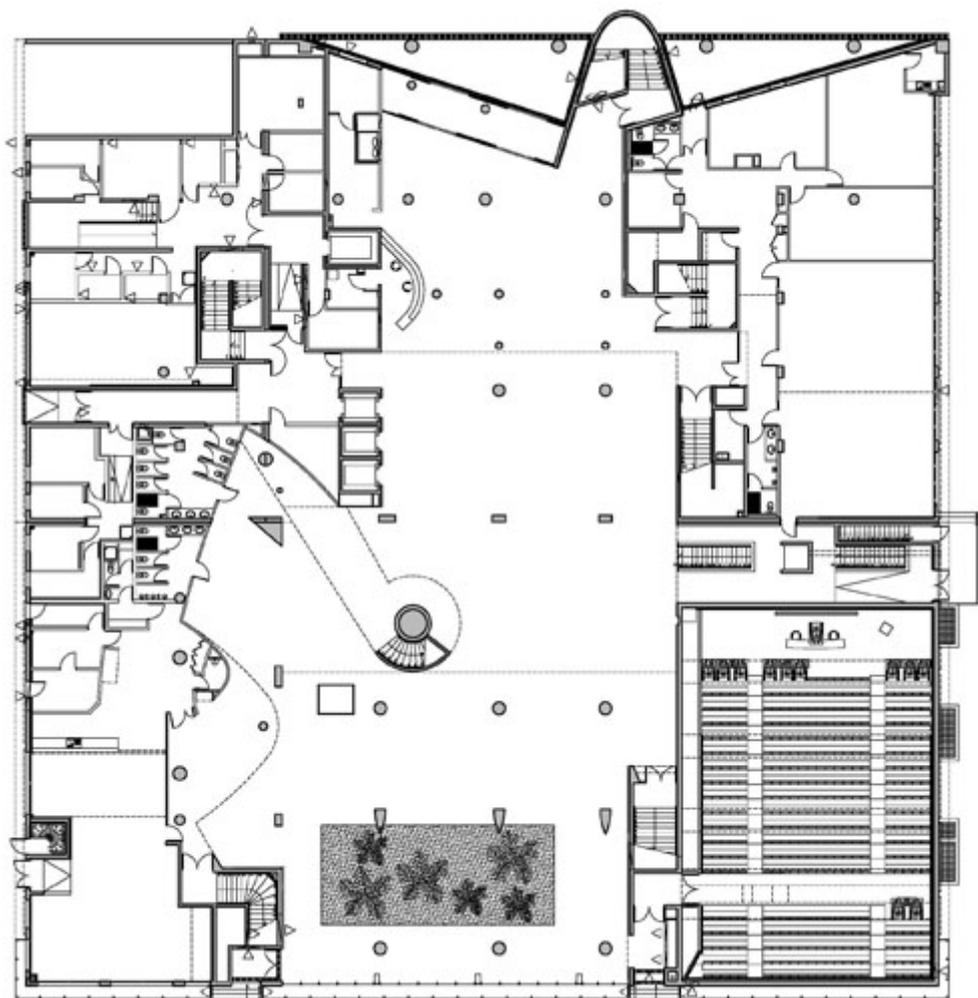
Sources : www.pharmacie.univ-nantes.fr



La bibliothèque universitaire Santé a été inaugurée en 2011 par Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Labélisée NoctamBU (label attribué aux bibliothèques offrant au moins 100 places assises et ouvertes au moins 65h par semaine), la bibliothèque, est la bibliothèque la plus ouverte de France avec une amplitude de 104h30 par semaine pour une ouverture 7 jours / 7 jusqu'à 23h30.

Sources : www.enssib.fr





Plans du RDC © Jean-Pierre Lott Architecte

Les 1% artistique

Amphithéâtre de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, juillet 1981

Commanditaire

Université de Nantes pour le 1% artistique dans le cadre de l'agrandissement de l'Amphithéâtre de la Faculté de Médecine et de Pharmacie.

L'œuvre

Sur une surface d'environ 300 m², cette grande composition peinte en noir reprend un graphisme analogue aux lignes générales de l'architecture des édifices du XVIII^e siècle de l'Île Feydeau, lieu des importants moments de l'histoire de Nantes. Cette œuvre à effet miroir suggère, par un jeu de lignes courtes et droites, la structure des bâtiments situés face à elle, et instaure une discussion entre la ville d'hier et la ville d'aujourd'hui.

Matériau

Peinture de couleur noire utilisée pour la signalisation routière, sur un support préparé par une entreprise de peinture.

Artiste : Bernard Barto

Né à Nantes en 1938, il est formé à l'École des Beaux Arts de Nantes, ses recherches plastiques l'ont mené à l'architecture et à l'aménagement urbain à la fin des années 90. Au sein du Cabinet d'Architecture Barto & Barto qu'il crée avec sa femme Clothilde, psychopathe de formation, il réalise en 1985 la sculpture du Penseur devant la Médiathèque de Nantes, et conçoit dans la ville des bâtiments innovants : le Garage automobile GOA, l'Hôtel La Pérouse en 1993 (Cours des 50 Otages), et la Passerelle Victor Schoelcher sur la Loire en 2001.



Sources : Université de Nantes

UFR Médecine, Pharmacie et BU Santé : Radiographie des temps, 2010

Maître d'Ouvrage : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Maître d'Ouvrage Associé : Rectorat de Nantes

Artiste : ORLAN

Description de l'oeuvre :

Au plafond

Pour regarder l'intervention artistique d'ORLAN il faudra vouloir la voir en prenant une position physique qui ne peut être maintenue qu'un temps car elle est peu confortable. Pour la voir vraiment, il faudra également s'arrêter un instant, interrompre un trajet ou prendre le temps d'une pause. Pour voir, il faudra le décider.

Au plafond, l'image ne s'impose pas comme sur un mur. Le dispositif permet de respecter le parti-pris de l'architecte. Elles sont imprimées sur de la toile tendue sur la travée en plafond dans la double hauteur du hall de la Bibliothèque Universitaire.

Au sol

Une intervention d'ORLAN pour faire aussi réagir le corps, pour l'arrêter dans sa course entre l'entrée du hall et la cafétéria au pied de l'escalier.

Une grande plaque de verre remplace le sol et permet de voir une double image en noir et blanc, qui est aussi le caisson lumineux avec une Self-hybridation africaine, retraduite comme une radiographie, tel les deux plafonds réalisés.

Sur la façade

Les deux œuvres d'ORLAN se voient de la route et de l'autre côté de la Loire. Elles sont disposées à l'intérieur des vitres, imprimées



Photos et texte du collectif R

sur panneaux en aluminium. Elles font appel et s'inscrivent parfaitement dans les deux espaces en béton, au sommet de la façade, en acrotère de la façade sud, en arrière plan de la verrière. La zone centrale B, qui est en oblique orientée vers le bas, offre une position favorable pour une meilleure vision de la rue. Elle fait un clin d'œil aux gargouilles de la ville de Nantes, qu'on peut voir sur certaines façades de la ville de Nantes. Ces œuvres font allusion aux siamois, à la gémellité, à l'étrange et à la différence.



Institut de Recherche en Santé 2

Maîtrise d'ouvrage : Région des Pays-de-la-Loire
Direction De l'Enseignement Supérieure Et De La Recherche
Maîtrise d'oeuvre : Atelier Bruno Gaudin Architectes
Surface SHON : 5 319 m²
Budget : 20 M € TTC (Financement CPER : • Etat : 5 M€
• Région Pays-de-la-Loire : 2,334 M€ • Conseil Départemental
de Loire-Atlantique : 3,333 M€ • Nantes Métropole :
3,333 M€ • FEDER : 6 M€).

L'Institut de Recherche en Santé, **IRS 2** est dédié à la recherche en santé. Les activités de recherche développées concernent l'axe «maladies infectieuses» et les biostatistiques. Une centaine de personnes travaillent dans ce bâtiment.

Auparavant, la parcelle était intégralement occupée par les entrepôts des services municipaux. Après démolition intégrale des bâtiments et des aménagements existants, la parcelle accueille 2 opérations mitoyennes distinctes : les bâtiments BIO OUEST (architectes AIA) et IRS 2, destinés à marquer l'accès du futur quartier à vocation scientifique.

Implantation et volumétrie :

Le bâtiment présente une silhouette dense, compacte, dont les 7 niveaux de superstructure (R+6) sont assumés, tout en recherchant un épanalage qui l'inscrit harmonieusement dans le site. Le bâtiment, stratifié horizontalement, donne à lire depuis l'extérieur la répartition interne de ses fonctionnalités : un rez de chaussée largement vitré forme le socle transparent que 3 niveaux de laboratoires et espaces tertiaires surmontent. Cet ensemble est coiffé d'un volume en retrait de 3 nouveaux niveaux (bureaux et étage technique).

Le futur IRS 2 forme un ensemble avec le bâtiment voisin BIO Ouest : correspondance des niveaux de planchers, des niveaux d'allège, même principe de bandeaux vitrés, proximité dans le choix des matériaux, des coloris, soin particulier apporté à la continuité des espaces extérieurs, aux liaisons fonctionnelles entre établissements tout en adoptant un langage architectural plus structuré.

Le découpage du bâtiment en strates horizontales allège l'imposant volume, ouvre des percées transparentes vers ses intérieurs et participe à instaurer vis-à-vis du boulevard et du voisinage la lecture d'échelles imbriquées qui nuance l'aspect monolithique des bâtiments environnants. Terrasses jardin, toitures végétalisées, auvents et traitement paysager des espaces extérieurs garantissent l'insertion harmonieuse du nouveau bâtiment dans le site.

Sources : Atelier Bruno Gaudin Architectes



© Atelier Bruno Gaudin architectes



© Atelier Bruno Gaudin architectes



Programme à venir

Samedi 1er juillet : Des ateliers de constructions mécaniques au nouveau pôle des arts : les Halles Alstom.

Samedi 9 septembre : Du campus à l'américaine au nouveau Tertre.

Samedi 7 octobre : Sur le chemin de l'école, de nouveaux bâtiments riches d'enseignement: le collège de Saint-Joseph de Porterie et le lycée de Carquefou.

Remerciements

L'ardepa remercie les personnes qui l'ont aidée à préparer et à réaliser cette expédition urbaine : **Chloé Bonnin, Soizic Huchet du Guermeur, Jean-Louis Kerouanton, Marc Peron**, Université de Nantes, **Arnaud Renou** et **Virginie Potiron** de la Direction Générale à l'Information et à la Relation au Citoyen Nantes Métropole.

L'ardepa en quelques mots

37 années de diffusion et de promotion, 36 années de sensibilisation

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.



Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture
ensa Nantes - 6, quai François Mitterrand - 44200 Nantes
Tél. : 02 40 59 04 59 - lardepa@gmail.com - www.lardepa.com

